

Islam et Terrorisme en Asie Centrale janvier 2007

L'Asie centrale, héritière d'une culture musulmane ouverte, a vu en une dizaine d'années l'émergence d'un islam radical et violent, responsable d'une guerre civile et de nombreux attentats. Or, si l'Islam est inséparable de la culture de cette région, il n'y tient pas nécessairement la première place. En effet, l'identité est tribale et géographique avant d'être religieuse. C'est la dissolution de l'Union soviétique qui a permis à l'Islam de sortir de sa clandestinité et a favorisé l'apparition marginale de courants radicaux. Depuis le 11 septembre 2001, l'Asie centrale est devenue un objectif prioritaire dans la lutte contre le terrorisme. Les Américains mettent en œuvre une stratégie globale visant à la fois à passer pour une puissance bienfaitrice et à sauvegarder leurs intérêts en luttant contre les forces islamistes et les dictatures mais en se donnant la possibilité de contrôler les gisements pétroliers. L'opération américaine *Enduring freedom* en Afghanistan a eu le mérite de détruire l'islamisme international lié à *Al Qaïda*.

▲ L'Islam en Asie centrale

L'Islam centre-asiatique, dont l'une des caractéristiques est l'ouverture aux autres cultes, notamment bouddhique et chamanique, constitue un élément important de l'identité des peuples de l'Asie centrale. La religion dominante est un sunnisme hanafite fortement teinté de soufisme qui s'inscrit dans un climat identitaire particulier peu enclin à l'extrémisme religieux. Cette ouverture et cette tendance synchrétique doivent beaucoup au soufisme qui a prospéré dans la région à partir du XII^e siècle. Les signes d'une pratique suivie du soufisme sont perceptibles (arbres votifs, fontaines sacrées, offrandes sur des tombes de saints).

▲ Islamisme radical et groupements terroristes

L'Islam radical, notamment le courant « wahabite », par sa volonté de retour vers les valeurs fondamentalistes de l'Islam, est appréhendé par les pouvoirs en place comme la principale menace de déstabilisation de la région. Les pays les plus touchés par le phénomène fondamentaliste sont ceux qui répriment le plus sévèrement l'expression de l'opposition politique, c'est-à-dire l'Ouzbékistan et le Tadjikistan. Parmi les partis dont l'activité est interdite dans les cinq Républiques d'Asie centrale figurent le Mouvement du Renouveau Islamique, fortement implanté en Ouzbékistan et au Tadjikistan, qui cherchait à fonder un gouvernement religieux dans la région, mais également deux autres partis islamiques, *Al Tahrir* et le Mouvement Islamique d'Ouzbékistan.

Ouzbékistan

L'Ouzbékistan s'est doté d'un arsenal législatif très répressif qui réprime le port de vêtements religieux dans les lieux publics, interdit toute publication non censurée par l'Etat, bannit les missionnaires étrangers et interdit aux fidèles de rester à la mosquée après la dernière prière commune. Environ 6000 personnes sont détenues pour des motifs religieux. La rigueur de cette politique la rend extrêmement dangereuse dans la mesure où elle accentue la fracture entre le clergé officiel et l'islam populaire, maintient les fidèles à un faible niveau d'instruction religieuse et en fait une proie facile pour les prédicateurs radicaux. Le 13 mai 2005, la répression policière d'Andijan a mis fin au mouvement de contestation islamique visant à déstabiliser les régimes autoritaires favorables à la Russie. Le parti politico-religieux *Al Tahrir*, issu d'une sécession des Frères Musulmans, cherche à fonder un gouvernement islamique sous le régime du Califat. Le Mouvement Islamique d'Ouzbékistan, allié au Mouvement pour la renaissance islamique tadjik et aux Taliban, est considéré comme un groupe terroriste dans la classification américaine. Il a été fondé en 1999 et vise ouvertement le renversement du gouvernement du Président ouzbek, Islam Karimov. Deux de ses chefs, Tahir Yuldach, Djom'è Namghani ont d'ailleurs été accusés d'attentats à la bombe à Tachkent

et condamnés à mort. Installé dans la vallée de Ferghana et en cheville avec les Taliban, l'une de ses activités essentielles est le trafic de drogue.

Tadjikistan

Au Tadjikistan, le contrôle de l'islam échappe aux structures officielles. La population tadjike est profondément religieuse mais peu radicalisée. Cependant une tendance à conduire une politique plus se fait jour depuis 2002. La plupart des madrasas ont été fermées. En 1992, après l'éclatement de l'empire soviétique, est apparu le Mouvement pour la renaissance islamique l'idéologie est proche des Frères musulmans.

Enfin, bien que leurs armées soient complètement déliquescents face à certaines guérillas islamistes en gestation, depuis 1996, les pays de la région ont, dans le cadre de l'Organisation de la Conférence de Shanghai, élaboré une politique et des actions communes contre les réseaux terroristes.